

Chamonix

S'orienter vers la bi qualification montagne se décide maintenant

Dans deux mois, les futurs lycéens seront amenés à passer les tests d'entrée dans la formation. Outre la filière générale, le cursus Bac pro est totalement en phase avec le tissu économique du territoire, une véritable opportunité pour les jeunes locaux.

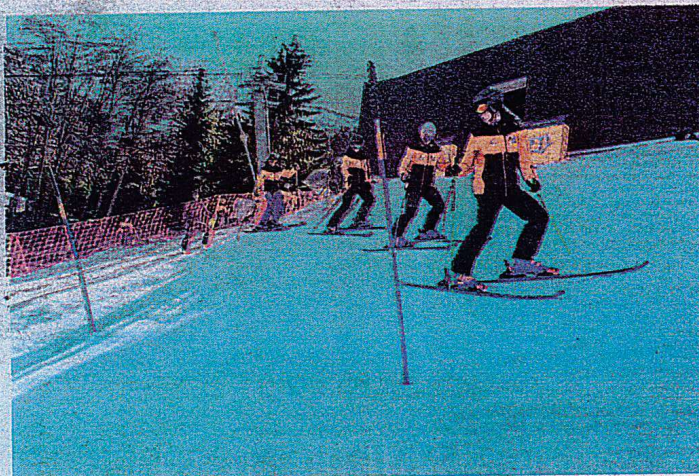
Shier sur le temps scolaire, c'est le rêve de nombreux lycéens. À la cité scolaire Frison-Roche, c'est une réalité pour 180 élèves, raison pour laquelle des paires de ski et des sacs de chaussures sont posés ici et là dans l'atrium de l'établissement.

Quelques-uns sont en cours, d'autres élèves de la « bi qualification montagne » sont sur les pistes des Grands Montets et du domaine skiable des Houches ce mercredi 15 janvier. Dans les sept promotions de ce cursus, les élèves ont chacun deux demi-journées plus une journée de ski par semaine, durant dix semaines de l'hiver.

La filière générale de la bi qualification ne peine pas à recruter. À Frison-Roche, 30 % des effectifs sont des Chamoniards et 90 % de ces lycéens sont Haut-Savoyards. La spécialité art et la sélection est rude pour rentrer dans cette classe et effectuer ses trois ans de scolarité.

« Quand on a un bac avec mention bien, on a une place réservée »

En filière professionnelle, c'est beaucoup moins vrai.



Lors du Kandahar (coupe du monde de ski), les lycéens en bi qualification étaient mobilisés pour être lisseurs. Photo archives Le DL/SV.

« C'est dommage » constate Cyprien Piroud, le proviseur de la cité scolaire. Les 16 places en Bac pro commerce et vente font tout juste le plein, notamment chez les filles, alors qu'on est « pile dans le cœur de métier pour nos jeunes qui ont envie de rester dans la vallée ».

La formation répond parfaitement à la problématique du territoire. « Quand ils sortent, certains sont employés directement comme pisteur par la Compagnie du Mont-Blanc. » Le cursus permet autant d'alterner entre la saison d'hiver et la saison d'été avec le diplôme d'accompagnateur en montagne. Il permet,

sinon, d'être opérationnel dans les magasins de sport. « Je n'en ai aucun sur le carreau ou qui arrête ! Ça plaît. »

Il faut aussi démentir certaines idées reçues. La poursuite d'études avec ce bac pro commerce et vente est plus qu'une option. Ce choix est parfaitement cohérent avec l'offre. « Le cursus est sélectif et est apprécié. Ils font un Deust (diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques) ou un BUT (Bachelors universitaires de technologie) en technique de commercialisation ou sport et événementiel. 80 % font ça à Lyon ou à Chambéry. Quand on a un bac avec men-

tion bien, on a une place réservée et ils les prennent ! D'ailleurs, la personne qui vient du Deust Lyon ou Chambéry (NDLR : c'est le même réseau), vient chez nous pour essayer d'en recruter trois ou quatre. » Le bac pro de la cité scolaire Frison-Roche est estimé

90 % des élèves de bi qualification passent ensuite par l'ENSA

La filière générale est toujours plus valorisée mais les exemples de réussite en bac pro sont nombreux, retour d'expérience d'anciens élèves à l'appui. Dernièrement,

l'un racontait même avoir intégré une école de commerce. « Des réussites comme ça, on en a plusieurs », raconte Cyprien Piroud.

Là où les parents veulent plus et voient loin, l'expérience du proviseur l'amène à vouloir cultiver l'envie et la motivation de ses ouailles. « Quand on prend deux élèves moyens. Entre l'un qui veut absolument aller en seconde générale et qui ressort un peu cabossé, et un qui passe par notre filière pro, qui est en réussite et qui est valorisé, en termes d'estime de soi et d'expérience, à la fin des quatre ans, les deux adolescents n'ont pas le même parcours de vie. » Le suivi sur 15 ans de la bi qualification montagne montre que 90 % des élèves ayant suivi cette formation passent ensuite par l'ENSA pour devenir moniteur de ski ou guide.

Plus qu'une option, les parcours de bi qualification sont une identité. Gérée par deux professeurs de sport (guide et moniteur de ski), l'établissement emploie des intervenants extérieurs à hauteur de 150 000 euros pour payer des prestations de moniteur de ski alpin, de ski de fond, ou de guide.

La cité scolaire Frison-Roche fait une réunion d'information aux familles ce vendredi 17 janvier à 18 heures à l'amphithéâtre de l'École Nationale de ski et d'alpinisme (ENSA). Ensuite, les élèves candidats seront invités à des tests de sélection le mardi 11 mars.

● Sébastien Volnot

Frison-Roche décroche un 100 % au bac

Le résultat de la promotion 2024 du baccalauréat est flatteur. Que ce soit en filière générale ou en filière professionnelle, les lycéens de la cité scolaire Frison-Roche ont tous décroché en juin dernier le précieux diplôme. « On a 85 % de mention au bac général », assure même le proviseur, Cyprien Piroud, « les résultats n'ont jamais été aussi bons ». Ce résultat pour les qua-

tre classes de terminale est évidemment à mettre au crédit de l'équipe enseignante. L'effectif encadrant est au complet et impliqué. On est loin des problèmes d'absences, non remplacés, qu'avait vécus le chef d'établissement, Cyprien Piroud, lors de son arrivée à la rentrée scolaire 2022. « Maintenant grâce au réseau, on n'a pas de problème de recrutement. » Le bouche-à-oreille fonc-

tionne chez les parents. « Sur la partie lycée, on grossit de plus en plus », souligne Cyprien Piroud. En lycée, la cité scolaire séduit au point qu'une cinquième classe de terminale sera ouverte à la rentrée prochaine. ● S.V.

Une cinquième classe de terminale va ouvrir en septembre prochain. Photo Le DL/SV.

